

Exposition **M. René Monachon**

Chardonne, c'était le paradis. Quand j'ai quitté l'École Normale, c'était l'État qui décidait pour nous, qui nous plaçait. Moi j'ai atterri au cercle de Corsier-Corseaux-Chardonne-Jongny. J'y ai fait toute ma carrière, trente-neuf ans. J'y ai passé de merveilleuses années. Je suis né à Renens, ville industrielle de l'ouest lausannois. Ma maman était institutrice et recevait un élève tous les jours pour faire les devoirs, je regardais comment elle s'y prenait, ça m'intéressait. Elle m'avait acheté un tableau noir alors je m'amusais à faire le prof.

L'instituteur dans un village c'était le " roille-gosse " comme disaient les anciens, parce que les enseignants ils avaient droit de flanquer, dans le canton de Vaud on dit une tannée, une rossée, si le gamin se conduisait mal. Moi j'étais plutôt un régent, j'ai jamais frappé un élève, j'ai jamais donné une claque. J'étais sévère sans être sévère, une main de fer dans un gant de velours. Quand j'avais décidé d'obtenir quelque chose je l'obtenais, mais pas avec des menaces, pas avec des punitions. C'était mon style, j'étais pour l'autorité naturelle.

J'en revois souvent des élèves. Ils me tutoient tous maintenant. À seize ans, quand ils sortaient de l'école, si je les recroisais je disais : " Maintenant c'est salut ! ". J'en ai un qui est déjà venu me trouver ici. L'enseignement, c'était que du bonheur.



À part ça j'ai été responsable pendant plus de vingt ans du sport facultatif " handball " à Corsier. Tous les mercredis de midi à deux heures j'avais un groupe d'une quinzaine d'enfants, surtout des ados. Je suis allé vingt-trois fois à Teramo dans les Abruzzes, entre Rome et Pescara, pour un tournoi international. C'était extraordinaire.

J'ai chanté trente-cinq ans au " Pèlerin " de Chardonne-Jongny . J'ai été membre du comité pendant vingt ans et président pendant sept ans. Et je m'occupais du chœur des enfants " Les Petits Pèlerins ". On allait chanter dans les EMS.

Sinon, j'ai fait comme tout bon vaudois, un peu de politique. Seize ans au conseil communal : huit à Chardonne et huit à Jongny. J'ai habité à Renens jusqu'à vingt ans et avec mes parents, le dimanche, on buvait un verre de blanc ou de rouge en mangeant mais avec les copains on buvait surtout de la bière. Mais là, à Chardonne et Jongny j'ai appris à boire... Et à faire les vendanges aussi.

En 1989 je me suis marié, j'ai épousé une fille de vigneron de Jongny et nous avons eu une fille, Nicole, qui a suivi la famille puisqu' elle est institutrice. Louise, future maîtresse d'école et Arthur, futur roi, sont mes petits-enfants. À ce jour, ils ont deux ans et demi et dix mois. Ils sont mon bonheur et j'espère en profiter le plus longtemps possible.

J'ai souvent de la visite, ma famille, des amis et amies. Je me sens bien dans cette résidence, entouré d'un personnel sympathique, efficace, attentionné...